

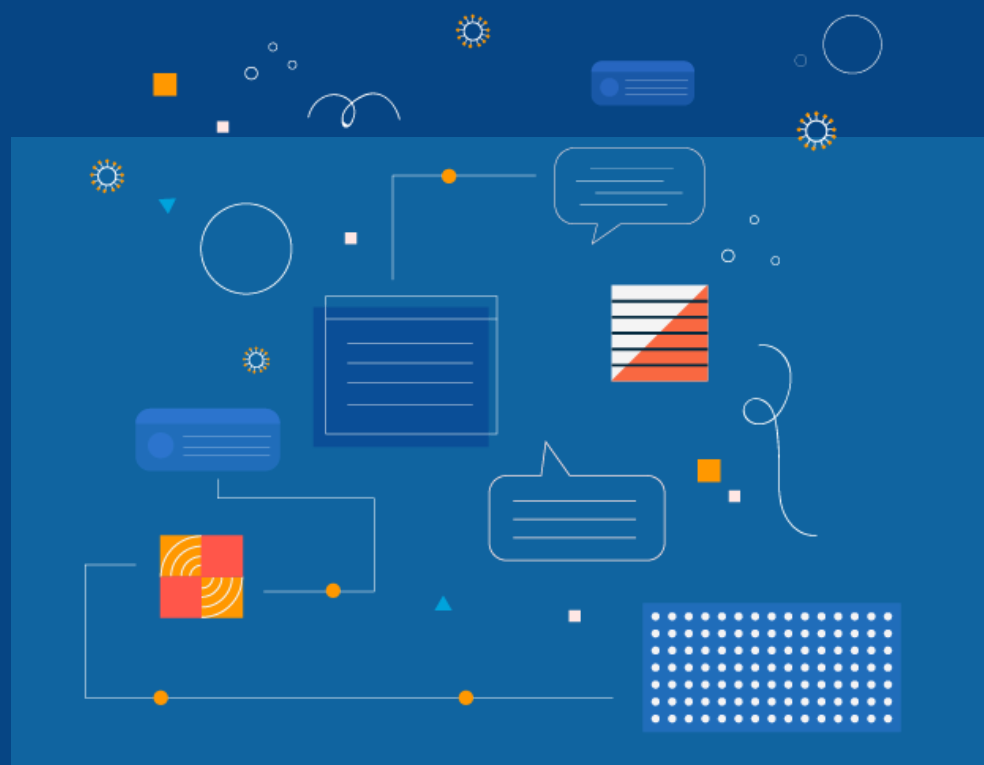


Enraciné dans la confiance

RIT 2.0

► RDC - Bulletin humanitaire #5

30 avril 2022



À propos de ce bulletin

Le présent bulletin présente l'analyse des rumeurs récurrentes collectées au cours de la période allant de 01 au 30 avril 2022. Au cours de cette période, 52 rumeurs ont été collectées dont 42 sur les réseaux sociaux et 10 rumeurs dans la communauté dont 9 collectées par la radio Bobandana du Sud Kivu. La plupart des rumeurs évaluées à moyen risque abordent les questions de théorie du complot ou de la corruption au tour de la gestion de la pandémie.

Bien que les rumeurs présentent dans la plupart un bas risque (60%), elles reflètent par contre soit le sentiment de frustration (29%), de bonheur (20%), de tristesse (19%) ou de peur (12%) de la part de la population.

Contexte de la communication de risque dans le pays

- La méfiance de la population résulte du manque de la bonne information dans le secteur de santé ;
- L'infodémie dans les zones se nourrit des faits saillants notamment des guerres dans le Kivu, la guerre en Ukraine, l'état de siège au Nord Kivu et en Ituri.
- Les conditions de vie difficiles nourries par des conflits et confrontations intercommunautaires et entre groupes armés rendent les zones d'intervention propices aux rumeurs.
- Perte de confiance de la population dans les médias traditionnels (radio, télévision, etc.) qui, au lieu de servir la population, servent plutôt les intérêts politiques.
- Les médias sociaux accessibles et, malheureusement, non réglementés sont le seul recours de la population et notamment dans le milieu de la jeunesse et dans les zones urbaines.
- Nécessité d'améliorer la communication, de rechercher l'engagement communautaire à travers une analyse et une gestion de la désinformation dans les sites du projet Rooted in trust ; Existence d'une cellule de communication de risques qui a été mise en place par le gouvernement de la RDC en vue d'encourager la construction d'un message commun au tour de la gestion et la vaccination contre cette pandémie de COVID19.
- Il est essentiel d'alimenter ladite cellule afin de faciliter l'harmonie dans les messages entre et au sein des organisations humanitaires au regard des rumeurs qui évoluent dans un rythme plus accéléré que les informations officielles et correctes.

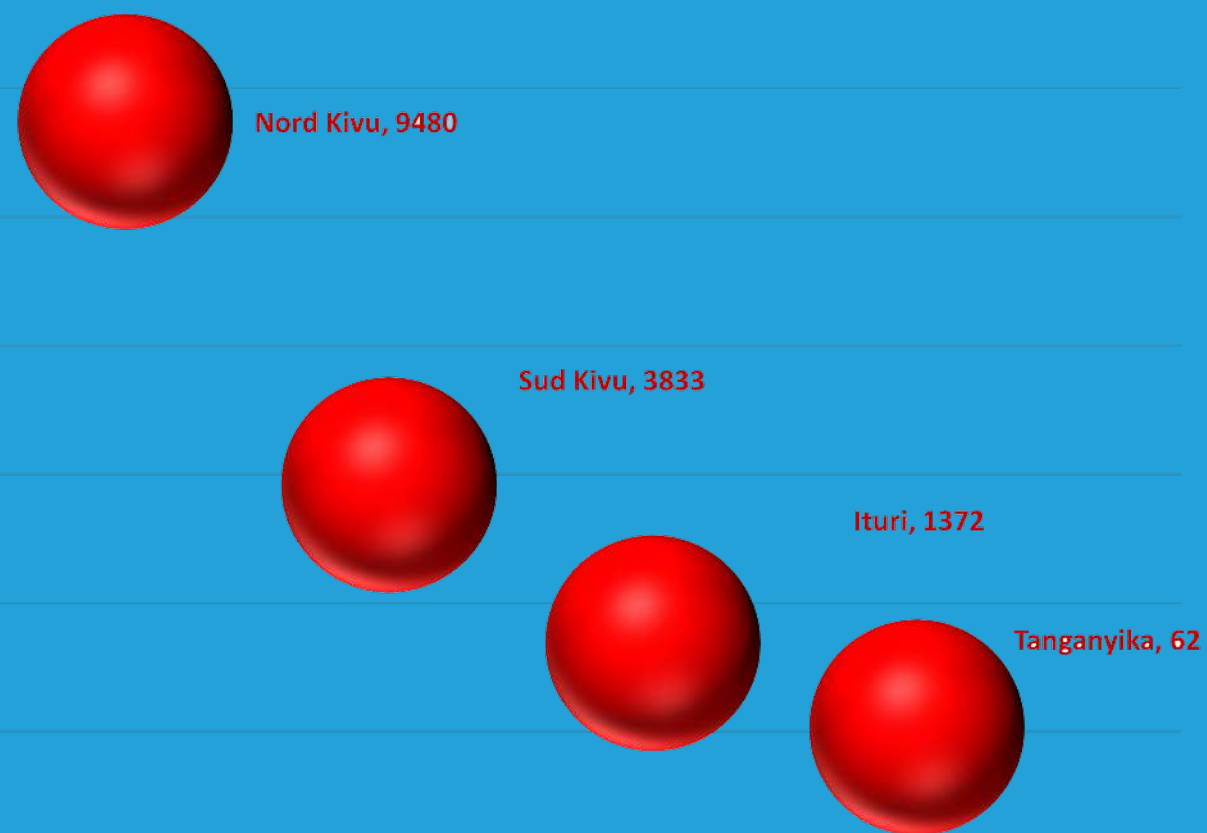
Contexte Covid19

Le cumul des cas est de 87398 cas confirmés, dont 2 cas probables, 82139 Personnes guéries et 1338 Décès.

1199737 personnes (soit une couverture vaccinale de 2,22 %) dont 742750 (1,38 %) complètement vaccinées, pour une cible de 53984184 personnes à vacciner.

Parmi les personnes complètement vaccinées, 620714 l'ont fait avec le vaccin Johnson & Johnson les autres par d'autres types de vaccins disponibles notamment moderna, Pfizer et Sinovac.

Cas COVID19 confirmés par zones




Thème : « **L'information sur les Vaccins COVID19 est un droit de la population** »

01.


Rumeur #1

« Si quelqu'un a reçu le vaccin Johnson-Johnson peut-il prendre une autre variante et combien de fois une personne peut-il être vacciné quand quelqu'un veut voyager »

 <https://www.facebook.com/149925238389509/posts/5191191554262827/?app=fbl>

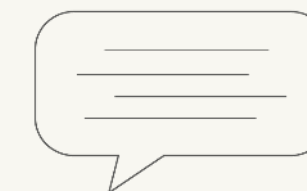
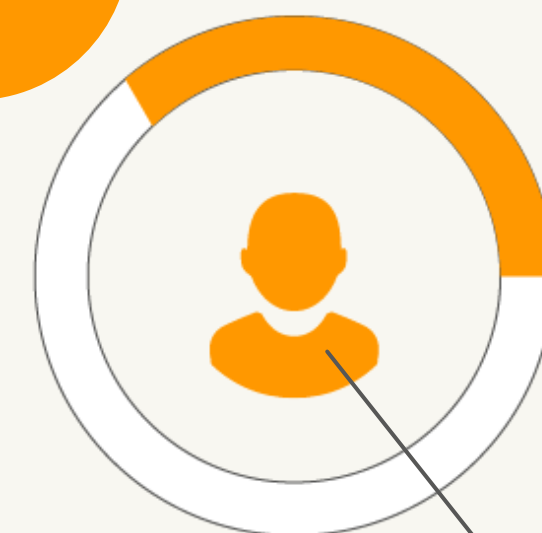
Rumeur #2

« Nous sommes prêts pour le vaccin, mais nous demandons des explications claires sur ses effets secondaires, les effets indésirables et ses inconvénients »

 <https://www.facebook.com/149925238389509/posts/5191191554262827/?app=fbl>

Analyse de la raison pour laquelle cette rumeur surgit

- Insuffisance des informations spécifiques aux types de vaccins disponibles dans la zone
- Insuffisance de capacité des relais communautaires dans l'accomplissement de leurs tâches de sensibilisation et de mobilisation communautaire



Réponse à la rumeur

1. Un vaccin contre la COVID-19 issu d'une autre plateforme vaccinale et dont l'utilisation d'urgence est autorisée au titre du protocole EUL peut également être envisagé pour la deuxième dose.

2. Caractéristique du vaccin Johnson-Johnson :

Le vaccin Johnson et Johnson est efficace à 85 % contre les formes les plus graves du coronavirus d'après certains essais cliniques. Il est disponible en RDC dans les différents centres de Vaccination contre le coronavirus. Parmi les cas de Covid-19 qui ont touché des personnes vaccinées avec Johnson & Johnson, 94% des formes de virus auraient été bénignes. Le vaccin apporte surtout l'avantage d'une accessibilité simplifiée car il s'administre en une fois et surtout il peut être conservé entre 2 et 8 degrés pendant trois mois. il est contre les formes graves du coronavirus.

Quelle est la posologie recommandée ?

- Un schéma monodose, conforme aux recommandations du protocole EUL pour ce vaccin, reste une option acceptable pour les pays, surtout lorsqu'ils sont confrontés à des problèmes d'approvisionnement et lorsque certaines populations sont difficiles à atteindre. Une dose unique du vaccin reste considérée comme efficace et peut permettre d'obtenir une couverture vaccinale plus large.
- Une dose unique peut également être une option provisoire privilégiée pour vacciner les populations difficiles d'accès ou vivant dans des zones de conflit ou dans lesquelles il y a des problèmes de sécurité.
- Compte tenu des éléments attestant qu'une deuxième dose offre une meilleure protection, le SAGE recommande un schéma à deux doses, dans la mesure du possible.
- L'administration de la deuxième dose confèrera une plus grande protection contre l'infection symptomatique et contre la maladie grave.
- Une deuxième dose sera opportune à mesure que l'approvisionnement en vaccins ou leur accessibilité augmentera. Les pays devraient envisager de proposer une deuxième dose en commençant par les populations hautement prioritaires, comme indiqué dans la Feuille de route de l'OMS pour l'établissement des priorités.

Qui doit être vacciné en premier ?

- Tant que l'approvisionnement en vaccins anti-COVID-19 est limité, il faut vacciner en priorité les agents de santé à haut risque d'exposition et les personnes âgées.
- Les pays peuvent se référer à la Feuille de route de l'OMS pour l'établissement des priorités et au Cadre de valeurs de l'OMS pour obtenir des conseils sur les groupes cibles à vacciner en priorité.



Lire :

[WHO-2019-nCoV-Vaccines-SAGE-Prioritization-2022.1-fre.pdf](#)

Pour qui le vaccin n'est-il pas recommandé ?

- Le vaccin ne doit pas être administré aux personnes ayant des antécédents d'anaphylaxie à l'un de ses composants.
- Toute personne présentant une température corporelle supérieure à 38,5°C doit reporter la vaccination jusqu'à ce qu'elle n'ait plus de fièvre.
- Le vaccin n'est pas recommandé pour les personnes âgées de moins de 18 ans dans l'attente des résultats d'études complémentaires.

Effets secondaires très rares

- Douleur, sensibilité, chaleur, prurit ou ecchymose au site d'injection ; fatigue, malaise, état fiévreux, frissons
- Gonflement au point d'injection, érythème au point d'injection, fièvre

Pourquoi c'est important

- La multiplicité de vaccins est un élément de confusion qui réduit la confiance de la population dans les vaccins anti COVID19 ;
- La rumeur se présente comme une demande d'information sur la compatibilité entre les vaccins COVID19.
- Lorsque l'ignorance et le doute planent encore sur les types des vaccins et leur efficacité, cela crée la méfiance à la vaccination et donne la chance à la maladie de se propager.
- La résistance contre la vaccination continuera à exposer les communautés à la maladie mais aussi va occasionner des pertes des stocks des vaccins qui risquent de ne pas être utilisés.

Recommandation

- Il est impérieux de bien expliquer les différents vaccins disponibles dans les zones et l'importance de cette divergence vaccinale pour permettre à chacun de se faire vacciner.
- Donner l'information sur les divers vaccins, leurs avantages et effets secondaires est une garantie de confiance de la population dans les vaccins. C'est important que les organisations se rapprochent des leaders communautaires et les chefs religieux et de tout autre acteur de confiance au sein de la communauté, pour discuter des vaccins et en vue de créer la confiance dans les informations fournies.
- Il faut notamment renforcer la formation et la sensibilisation auprès du personnel soignant mais également développer des stratégies de communication spécifiques à des catégories des personnes vulnérables notamment les jeunes, les femmes et les déplacés.
- Renforcer la collaboration entre les médias et les organisations humanitaires afin d'agir en complémentarité. Lire : https://internews.org/wp-content/uploads/2021/03/White_paper-Vaccine_inequality_FR.pdf
- Les médias devraient avoir toutes les dernières informations sur les vaccins, leur technologie et leur disponibilité en RDC afin d'informer leur public. [Suivre une formation gratuite en ligne sur : <https://parlons-de-vaccins.teachable.com/courses/>]

Sources



https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/341446/WHO-2019-nCoV-Vaccines-SAGE-Prioritization-2020.1-fre.pdf?sfvrsn=bf227443_36&download=true

<https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/341709/WHO-2019-nCoV-vaccines-SAGE-recommendation-Sinovac-CoronaVac-2021.1-fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y>



[COVID-19 vaccination – Après votre vaccination contre le COVID-19 – Comirnaty \(Pfizer\). \(After your Pfizer vaccine\) | Australian Government Department of Health](#)

[Information on Spikevax \(Moderna\) COVID-19 vaccine - 10022022 - French \(health.gov.au\)](#)

Situation de la vaccination (15-03-2022) - (RDC)



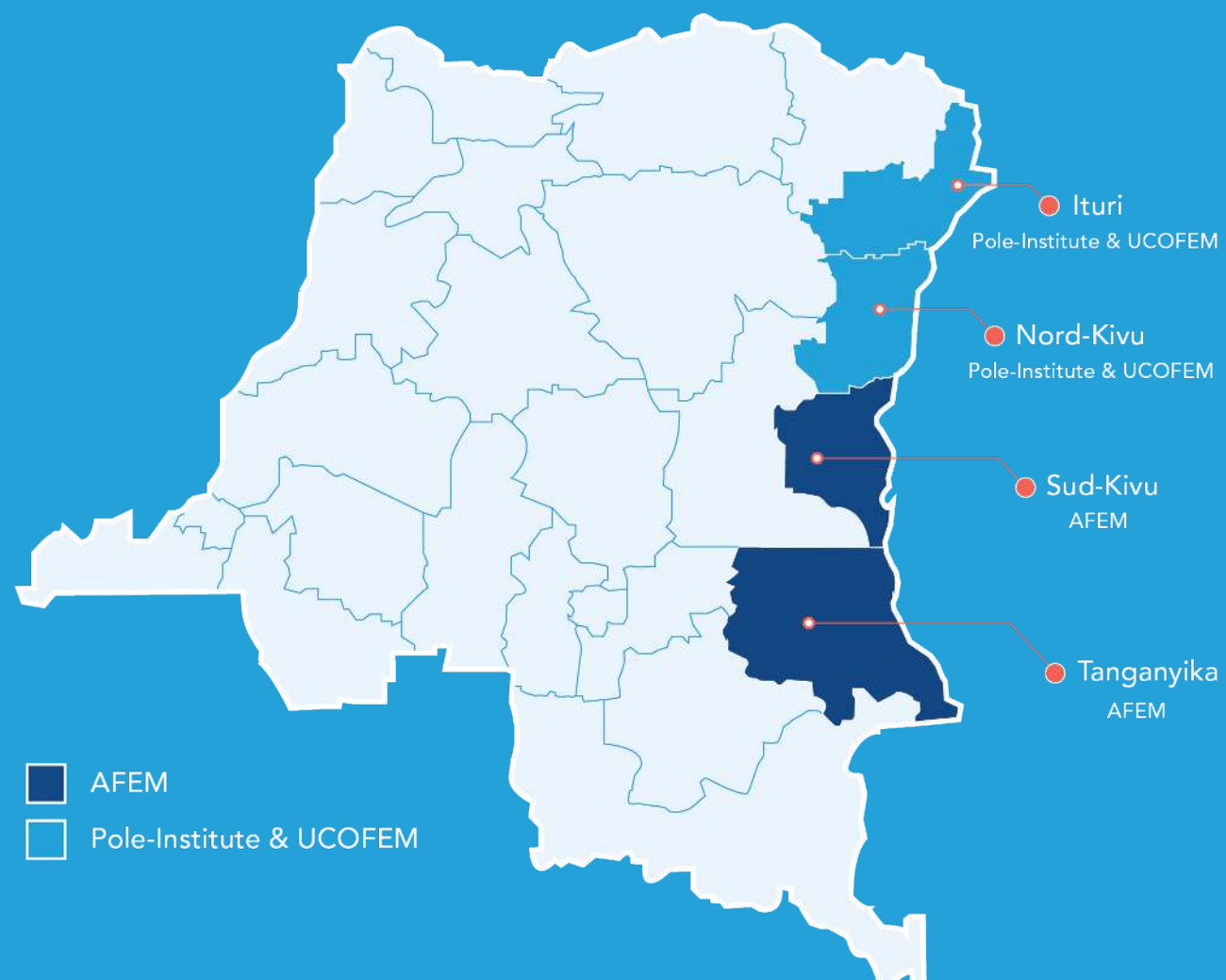
87 398
cumul des cas



1 199 737
pers: vaccinée



742 750
vac. complète




Thème : « **Le vaccin covid19 n'est pas un danger à la santé de reproduction de la femme** »

02.

Rumeur

”

Table ronde sur les effets de secondaires qui seraient liés aux vaccins Covid ! Depuis que j'ai pris mes deux doses de vaccin Mes règles ont été chamboulées, Depuis mon vaccin j'ai mal au ventre. Ma fille ne va pas bien et fait sortir de sang. Saignement vaginal pour les patientes vaccinées

 [Lien vers la vidéo sur youtube](#)

Analyse de la raison pour laquelle cette rumeur surgit

- Les femmes souffrent de troubles hormonaux et menstruels après les vaccinations. cela a été documenté dans d'autres pays et bien qu'il n'ait pas été documenté en RDC, cela ne signifie pas qu'il n'existe pas.
- Il est normal que les femmes se réunissent pour parler de cette question, et qu'elles se sentent inquiètes et effrayées, surtout en comprenant le poids socioculturel que la maternité a et les inquiétudes possibles qui peuvent survenir chez les femmes.
- La peur de l'infertilité est un problème important identifié dans plusieurs pays africains. Les craintes peuvent provenir de véritables menaces, de connaissances incorrectes, de déformations des vérités ou de la diffusion de fausses informations et cela a des effets sur les programmes de santé.
- Ces troubles menstruels ne sont pas significatifs et n'ont pas d'effets graves sur la fertilité ou la santé des femmes.
- L'absence des expériences locales de vaccination : la plupart des effets secondaires rapportés sur la vaccination COVID19 viennent de l'étranger et les expériences/témoignages locaux ne sont pas inventoriés et diffusés par les acteurs impliqués.
- Certains pays africains ont été formés sur la gestion des effets indésirables post-vaccinales. L'approche consiste à recueillir dans une communauté des effets/allergies post vaccinales et déminer les tendances des effets les plus récurrents.

Réponse à la rumeur

Comme tout vaccin, les vaccins contre la COVID-19 peuvent provoquer des effets secondaires, même si de nombreuses personnes n'en ressentent aucun.

La vaccination peut perturber le cycle menstruel des femmes mais cet effet est limité, non grave et temporaire, selon une étude américaine publiée dans la revue scientifique *Obstetrics & Gynecology*.

Si un cycle s'étend généralement sur environ vingt-huit jours, cette longueur varie d'une femme à l'autre, mais aussi chez une femme au cours de sa vie. La durée peut par exemple varier lors de périodes de stress. Tout changement inférieur à huit jours est classé comme « normal » par la Fédération internationale de gynécologie et d'obstétrique.

Dans la majeure partie des cas, ces effets secondaires sont bénins et de courte durée. Ils peuvent comprendre une douleur au point d'injection, de la fatigue, de la fièvre, des frissons, des nausées ou des maux de tête.

Juste après avoir reçu un vaccin contre le Covid-19, le cycle menstruel des femmes est rallongé de moins d'une journée en moyenne. La durée des règles elles-mêmes n'est pas affectée par la vaccination, selon ces travaux menés aux Etats-Unis sur près de 4 000 femmes.

La modification de la durée des menstruations n'était pas associée à la vaccination.

Les manifestations post-vaccinales graves sont extrêmement rares. Veuillez consulter votre médecin si les effets secondaires s'aggravent ou n'ont pas disparu après quelques jours

Pourquoi c'est important

- Il ressort que malgré les efforts fournis par les acteurs humanitaires et les prestataires de santé, la communauté manifeste encore des lacunes et réclame des connaissances spécifiques sur la vaccination anticovid19.
- Le message autour du vaccin présente celui-ci comme une panacée à la pandémie alors qu'elle n'est qu'un moyen de prévention.
- La rumeur soulève une situation grave et un impact néfaste sur une catégorie importante de la société. En effet, la femme est actrice principale des questions liées à la santé et un effet négatif qui touche sa vie intime ne peut qu'avoir un effet négatif sur l'adoption du vaccin COVID19.

Recommandation

- Formation des acteurs locaux de riposte COVID19 sur la surveillance des MAPI (manifestation post vaccinales indésirables)
- Mettre en place un mécanisme de monitoring des MAPI en vue d'inventorier les effets secondaires de la vaccination au niveau locale et utiliser les tendances dans la conception des messages de sensibilisations au tour de la vaccination.
- Parler aux associations de femmes et identifier des leaders en qui les femmes ont confiance, afin de fournir des informations fiables et pertinentes sur ce phénomène qui affecte la santé des femmes et leurs menstruations, sans créer de peurs ou d'inquiétudes supplémentaires sur vaccines.
- Fournir aux agents de santé communautaires des informations à jour sur les effets secondaires des vaccins chez les femmes, afin qu'ils soient prêts à répondre aux questions et aux préoccupations des patientes.
- Renforcer les canaux de participation communautaire pour écouter et enregistrer d'autres rumeurs ou lacunes d'information qui peuvent affecter les femmes concernant la santé reproductive et les droits à la santé des femmes, ainsi que les risques de protection, en veillant à ce que ces données guident la conception de communications pertinentes, opportunes et adapté à leurs besoins.

Sources

<https://www.afro.who.int/fr/health-topics/coronavirus-covid-19/vaccines/qa>

Docteur Roy MWAMBUSA MACIKENGE, Médecin traitant à la clinique Saint Luc de Bukavu et acteur de riposte COVID19 de première ligne
Tél. 0975602271, email. roymwambusa@gmail.com

<https://reproductive-health-journal.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12978-020-00973-0>
https://journals.lww.com/greenjournal/Fulltext/9900/Association_Between_Menstrual_Cycle_Length_and_357.aspx



RESSOURCES INTERESSANTES

Vous souhaitez en savoir plus sur la manière de communiquer sur l'inégalité entre les vaccins auprès des populations vulnérables ? Consultez notre guide !

https://internews.org/wp-content/uploads/2021/03/White_paper-Vaccine_inequality_FR.pdf

Lire nos précédents bulletins 

<https://internews.org/resource/rooted-in-trust-drc-rumor-bulletins/>



INTERNEWS, ONG Internationale, développe des programmes d'appui aux médias met en œuvre, avec l'appui de l'USAID, le projet « Rooted in Trust » ou Enraciné dans la confiance (RiT2.0) dans les provinces du Nord Kivu, du Sud Kivu, de l'Ituri et du Tanganyika en République Démocratique du Congo. Il s'agit d'un projet d'appui au renforcement de la confiance au tour des questions liées à la pandémie de COVID19 et notamment sur la vaccination y relative. Le projet veut faire en sorte que les médias locaux, les organisations humanitaires et le secteur de santé, ainsi que les communautés elles-mêmes, se sentent capables d'identifier, de discuter, d'analyser et d'atténuer les rumeurs et la désinformation, dans le but de construire des systèmes qui encouragent la collaboration lors de crises futures.



**Vous voulez nous donner votre avis, vous impliquer ou partager des données ?
Nous aimons discuter !**

Contact:

Project Manager : Pascal CHIRHALWIRWA

 pchirha@internews.org

 +243 823 489 866

